



Université de Liège

Faculté de Philosophie et Lettres

Département de Langues et littératures françaises et romanes

**Vies sémiotiques des inscriptions urbaines
Avec une critique du discours de la « revitalisation »**

Thèse présentée par
Alexandre LANSMANS en
vue de l'obtention du titre de
Docteur en langues, lettres, et
traductologie sous la direction
de François PROVENZANO

Année académique 2023-2024

Résumé

L'espace public urbain est un scrutin quotidien, qui intéresse, en tant que tel, de nombreux scrutateurs. La première partie de cette thèse présente une cartographie des recherches actuelles sur les écritures de rue à travers six axes disciplinaires : la (socio)linguistique des écrits urbains, l'anthropologie des écritures exposées, l'esthétique du *street art*, la poétique des énoncés oppositionnels, les approches info-communicationnelles des supports d'écriture et la sémiotique des inscriptions urbaines. Un modèle heuristique pour la description de l'expérience sémiotique des inscriptions est ensuite proposé, reprenant les propositions de Jacques Fontanille sur les pratiques et les formes de vie sémiotiques et distinguant le scripteur et le releveur comme actants canoniques. La cartographie en ligne *Textures urbaines* (*texturb.uliege.be*), qui sert d'annexe à cette thèse, présente une collection de quatre mille écritures de rue relevées à Liège entre février 2020 et février 2022, géolocalisées et organisées selon différents critères matériels et énonciatifs. Trois sous-collections issues de cette enquête sont successivement analysées d'un point de vue sémio-rhétorique : les énonciations pandémiques, les inscriptions résistantes et les écrits (pseudo-)encratiques. Deux objets du paysage sémiotique liégeois sont ensuite envisagés en couplant l'analyse du discours disponible sur ces objets à une sémiotique de terrain : un projet artistique de revitalisation du centre-ville liégeois par l'art (Art au Centre) et un monument aux morts (le Mémorial Interallié) dont l'inertie sémiotique peut en partie expliquer la démonumentalisation. La formulation vitaliste du projet urbain, en particulier l'axiologie rhétorique de la « revitalisation urbaine », depuis son émergence dans les années 1970, permet de motiver des opérations locales d'aménagement du territoire. Par exemple, le « pouls de la ville » qu'il s'agirait de « prendre » moyennant le déploiement massif des capteurs, si l'on en croit les discours enthousiastes sur la « ville intelligente », constitue une métaphore argumentative. Cette topique de la « vie » ou du « vivant », prégnante dans les discours dans/sur/par la ville, a également cours dans le discours tant profane que savant sur les inscriptions urbaines : de signe inquiétant, stigmaté du ghetto, le graffiti semble maintenant plutôt perçu comme un élément qui « apporte de la vie » sur un mur. Le désignant « inscription vitalitaire » est proposé afin de saisir ce double phénomène, à la fois énonciatif (lorsque la « vie », le « vivant » ou le « vivre » sont les thèmes du texte-énoncé) et interprétatif (lorsque l'acte graphique est sémiotisé comme un geste par lequel le scripteur témoigne ou proteste de sa vitalité). D'une manière générale, cette thèse montre que l'expérience sémiotique des inscriptions urbaines peut déboucher sur une « illumination profane » au sens de Walter Benjamin, ce moment d'épiphanie critique pouvant à son tour être le point de départ d'une attention renouvelée aux injustices spatiales.

Abstract

The urban public space is a daily scrutiny which, as such, interests numerous scrutineers. The first part of this thesis presents a mapping of current researches on street writings through six disciplinary axes: (socio)linguistics of urban writings, anthropology of exposed writings, aesthetics of street art, poetics of oppositional utterances, infocommunicational approaches to writing supports, and semiotics of urban inscriptions. A heuristic model to describe the semiotic experience of inscriptions is then put forward, drawing on Jacques Fontanille's propositions regarding semiotic practices and forms of life, and distinguishing the writer and the surveyer as canonical actors. The online mapping project "Textures urbaines" (*texturb.uliege.be*), which serves as an annex to this thesis, presents a collection of four thousand street writings collected in Liège between February 2020 and February 2022, geolocated and organized according to various material and enunciative criteria. Three sub-collections resulting from this investigation are successively analyzed from a semio-rhetorical perspective: pandemic enunciations, resistant inscriptions, and (pseudo-)encratic writings. Two objects in the Liège semiotic landscape are then considered by coupling discourse analysis available on these objects with field semiotics: an artistic project for revitalizing the city centre of Liège through art (Art au Centre) and a war memorial (the Inter-Allied Memorial) whose semiotic inertia can partly explain its demonumentalization. The vitalistic formulation of the urban project, particularly the rhetorical axiology of "urban revitalization" since its emergence in the 1970s, motivates many urban development operations. For example, the "pulse of the city" that one should "take" through the massive deployment of sensors, as suggested by enthusiastic discourses on the "smart city", constitutes an argumentative metaphor. This topos of "life" prevalent in discourses within/on/by the city, is also present in both lay and scholarly discourses on urban inscriptions: first a ghetto-stigma, graffiti now appears to be perceived as an element that "brings life" to a wall. The concept of "vitalitarian inscription" is put forward to account for this dual phenomenon, both enunciative (when "life", "living" or "liveliness" are the themes of the written statement) and interpretative (when the graphic act is semiotized as a gesture by which the writers demonstrate their vitality). Generally speaking, this thesis shows that the semiotic experience of urban inscriptions can lead to a "profane illumination" in Walter Benjamin's sense, this moment of critical epiphany in turn being the starting point for renewed attention to spatial injustices.

Remerciements

Je tiens d'abord à remercier mon cher frère, Maxime Lansmans, pour avoir imaginé la bannière de *Textures urbaines*, pour ses relectures éclairées et pour sa présence à mes côtés tout au long de notre promenade ensemble sur cette Terre.

Je souhaite exprimer mes plus vifs remerciements à mon directeur, François Provenzano, sémioclaste militant, pour son soutien exemplaire et la franchise de nos discussions dont cette thèse a beaucoup profité.

Mes remerciements vont également aux membres du jury, Maria Giulia Dondero, Rossana De Angelis, Zoé Carle et Damien Darcis. J'espère que nos échanges se poursuivront.

Je veux aussi remercier Luc Desert et Björn Olav-Dozo pour leur support informatique dans la conception de la plateforme *Textures urbaines*, ainsi que Marine Hardy pour son aide dans l'encodage des inscriptions sur cette plateforme.

Je salue et remercie chaleureusement mes précieux amis et relecteurs Camille Tonelli, Antoine Labye, Barnabé Piret, Élise Schürgers, Stéphane Cunescu et William George.

Je tiens par ailleurs à remercier mes collègues de l'Université de Liège et au-delà pour la sympathie qu'il m'ont témoignée en plusieurs étapes de ce projet, en particulier : Enzo d'Armenio, Sémir Badir, Jean-Pierre Bertrand, Thomas Broden, Emmanuelle Caccamo, Louis Champalle, Sophie Corbillé, Jacques Fontanille, Nicolas Gregov, Jérémy Hamers, Justine Huppe, Ingrid Mayeur, Denis Saint-Amand et Laura Zinzius.

Ma gratitude et mon affection vont enfin à ma mère, Paulette Lansmans-Bolsée, à mon père, Guy Lansmans, et à mes tantes, Lucie Lansmans et Mariette Lansmans.

Table des matières

Résumé	3
Abstract	4
Introduction générale : Critique et illumination profane	11
Première partie : Graffitologie	25
1. Cartographie des recherches sur les inscriptions urbaines	27
1.1. Introduction à la graffitologie.....	27
1.1.1. Actualité des recherches sur les écritures de rue.....	27
1.1.2. Les figures du scripteur : un schéma narratif	30
1.1.3. Plan de ce parcours	32
1.2. (Socio)linguistique des écrits urbains.....	34
1.2.1. La sociolinguistique urbaine	34
1.2.2. Des écrits dans la ville (1998)	36
1.2.3. Signes de la métropole (2018).....	39
1.2.4. Transgressives, forcément transgressives inscriptions.....	42
1.3. Histoire culturelle et anthropologie des écritures exposées.....	43
1.3.1. Un grand devancier : Armando Petrucci	44
1.3.2. Béatrice Fraenkel, des « actes d'écriture » aux « événements d'écriture ».....	47
1.3.3. Le collectif Scriptopolis (2009 – présent) et Scriptopolis (2019).....	53
1.3.4. Philippe Artières, militant de l'écriture ordinaire	57
1.4. Esthétiques du <i>street art</i>	62
1.4.1. Dignification du <i>street art</i>	63
1.4.2. Reconnaissance culturelle du <i>street art</i> dans les années 2010	66
1.4.3. Critiques du <i>street art</i> « récupéré » et limites de la notion de « récupération ».....	69
1.4.4. Production de singularité et marketing territorial.....	71
1.4.5. L'invention du « graffiti sauvage ».....	72
1.5. Poétique des énoncés oppositionnels	75
1.5.1. Vies des slogans révolutionnaires	76
1.5.2. « Cache-toi, objet ! », à propos de commodification	80
1.5.3. La vie sauvage de la littérature	83
1.6. Approches info-communicationnelles et supports d'écriture	88
1.6.1. Les écrits dans la ville : une première typologie.....	90
1.6.2. L'écran dans la ville : une ethno-sémiotique	92
1.6.3. Les affichettes d'animaux perdus : description discursive et matérielle.....	93
1.7. Sémiotique des inscriptions urbaines	95
1.7.1. Vers une sémiotique des « situations d'écriture »	96
1.7.2. Des discours syncrétiques.....	100
1.8. Bilan : une histoire du regard	102
1.8.1. Démarche d'enquête et délégation de parole	104
1.8.2. (Dé)monumentalisation du regard sur les inscriptions.....	107
2. Un modèle heuristique pour la description de l'expérience sémiotique des inscriptions ...	109
2.1. Visées du modèle	109
2.2. Un modèle cubique : ses faces	111
2.3. Discours de savoir et faces aveugles	112
2.4. Actants et scènes praxiques.....	113
2.5. Relations d'intégration entre faces opposées	115
2.6. Relations d'intégration entre les faces et le noyau signique	116
2.7. Relations d'ajustement entre faces mitoyennes.....	117
2.8. Applicabilité, limites et portée heuristique	119
Deuxième partie : Textures urbaines	121
3. Enquêter les écrits urbains	124

3.1. À propos de <i>TextUrb</i>	124
3.1.1. Temporalité et choix épistémologiques	124
3.1.2. Architecture de la plateforme	125
3.1.3. Informations associées aux items : descripteurs et mot clés	125
3.1.4. Unité de la collection	127
3.1.5. Objectifs politiques et scientifiques de la collecte	128
3.1.6. Cadrage photographique	129
3.2. Situations et être-situé	131
3.2.1. « Autrices oubliées car effacées »	133
3.3. Textures saillantes et formes vécues	134
4. La vie covidienne des écritures de rue	136
4.1. Cadrage théorique : énonciation urbaine et contexte pandémique	137
4.2. Analyse des énonciations pandémiques	139
4.2.1. Limites d'une approche quantitative	139
4.2.2. Un « street art viral »	141
4.2.3. Souscriptions au discours sanitaire	142
4.2.4. Discours acratiques	143
4.2.5. Visagification	145
4.3. Conclusion : l'événementialité et la subjectivité pandémiques	146
5. Résister en scripteur	148
5.1. Dimensions sémiotiques des résistances ordinaires	148
5.2. Analyse du corpus liégeois	150
5.2.1. Résistances énoncées et spectre du résistant	150
5.2.2. Vies sémiotiques d'un Phylactère	153
5.2.3. Résistances habitantes	155
5.2.4. Résister aux inscriptions	157
5.2.5. Résistance et précarité	159
5.2.6. « Avenir avant qu'on en trouve plus nulle part »	160
5.3. Conclusion : l'efficace des inscriptions	161
6. Le support peut-il argumenter ?	162
7. Archéologie des écrits encratiques	168
7.1. Les écrits encratiques : un écrit en voie de disparition ?	171
7.2. Analyse des écrits pseudo-encratiques	173
7.2.1. « Tout est sous contrôle »	173
7.2.2. « Devenir autonome en trouvant un patron »	174
7.2.3. « Suivez donc la voie que l'on vous suggère »	175
7.2.4. « On rit, on s'amuse »	177
7.3. Des scripteurs et des scripts	178
7.4. Conclusion : une écriture sauvage du Pouvoir ?	180
Troisième partie : Sémio-rhétorique	183
8. Tensions sémio-rhétoriques et médiation culturelle dans le projet Art au Centre	186
8.1. Un « projet de revitalisation »	188
8.2. Discours de l'art vs discours de l'attractivité	189
8.2.1. Ajustement du discours aux propriétaires	191
8.3. Quels espaces de délibération ?	193
8.3.1. « Win for life »	195
8.4. La médiation culturelle : enjeux et espaces	196
8.4.1. Une médiation de masse	198
8.4.2. L'idéologie de la « médiation support » : le cas du « champ crasseux »	199
8.5. Conclusion : quel « milieu » pour la médiation ?	201
9. Le Mémorial Interallié de Liège : un échec monumental	202
9.1. Le monument aux morts : formes canoniques et destin patrimonial	203
9.2. Note méthodologique : matériaux et perspectives d'analyse	205

9.3. Analyse des formes et des valeurs.....	207
9.3.1. Les énonciations du monument.....	207
9.3.2. Inter- et intra-monumentalité	209
9.3.3. Dégradation et resémantisation	211
9.3.4. Déficit pratique, investissement imaginaire.....	212
9.4. Retour à la matière	214
Quatrième partie : Rhétorique urbaine.....	217
10. Introduction : Existe-t-il une rhétorique urbaine ?.....	219
10.1. « Rhétorique de la ville », « rhétorique urbaine »	219
10.2. Les discours sur/dans/par la ville.....	220
10.3. Hyposignifiante et désémantisation.....	221
10.4. Marketing urbain et production d’image	223
10.4.1. « Liège, cité ardente », image de marque et promesse touristique.....	225
10.5. Des discours aménageurs.....	226
10.6. Des discours démolisseurs	229
10.7. Conclusion : pour une critique du discours sur la ville	231
11. La ville ou la vie	232
11.1. La vision organiciste de la ville.....	234
11.2. Le moment vitaliste du projet urbain	236
11.3. Études de cas	238
11.3.1. La « revitalisation urbaine » : une métaphore argumentative ?	238
11.3.2. Quartiers vivants : une « lecture vitaliste des phénomènes urbains »	241
11.4. L’angoisse de la dévitalisation	243
12. Le pouls de la ville	244
12.1. Cadrage théorique : formules et métaphores argumentatives	245
12.2. Analyse rhétorique.....	247
12.2.1. Un fond exemplaire familial	248
12.2.2. Captatio humanitatis	249
12.2.3. L’opacification des données	252
12.3. Production et mise en circulation d’une contre-image	253
12.4. Conclusion : « toutes les pulsations de la ville devront être modélisées »	256
13. La « ville vivante ».....	258
13.1. Fétichisme, fantasmagorie et aura.....	259
13.2. « Liège, ça vit ! ».....	260
13.3. Physiologie du « viveur » dans le roman français au XIX ^e siècle.....	261
13.4. Ville et « valeurs vitales »	263
13.5. La fantasmagorie de la revitalisation urbaine	264
13.6. « Live in a Living City »	266
13.7. L’injonction vitalitaire.....	268
Cinquième partie : Inscriptions vitalitaires.....	273
14. Introduction : graffitologie et isotopie de la « vitalité »	275
14.1. « Inscriptions vitalitaires » : une définition	275
14.2. « Derrière les écrits la vie »	276
15. Exemplier	279
15.1. Du viral au vital : la topique de la « vie » dans les énonciations pandémiques.....	279
15.2. Exhortations vitalitaires	280
15.3. Résistances vitalitaires.....	284
15.4. Énoncés vitalitaires à thème non-vitalitaire	288
15.4.1. « J’existe ».....	288
15.4.2. Vertige des vestiges	290
15.4.3. « Besoin de place »	292
15.4.4. « Zoo à ciel ouvert »	293

15.4.5. « Je ne suis pas un cendrier ».....	293
15.5. Écrits de seuil et formes de vie.....	294
Conclusion générale : Sens et vie	303
Bibliographie.....	311
Sitographie.....	311
Sources	311
Travaux.....	313
Table des illustrations	325
Index des principales notions.....	327
Annexes photographiques.....	329